

Banquet sur la Banquise

Texte : Marie Dielemans

Myriam Dielemans

Illustrations : Muriel Dielemans



D/2011/M.Dielemans/Editeur

Chers Collègues,

Chers Parents,

D'après Khalil Gibran « En amitié, toutes pensées, tous désirs, toutes attentes naissent sans parole et se partagent souvent dans une joie muette »... Parler aux ours semble donc possible...

Dans cette fiction, les enfants seront sensibilisés à une grave perturbation liée aux changements climatiques : la famine. Celle-ci menace très sérieusement les ours dès que la banquise fond, mais aussi les hommes dans certaines parties du globe, car l'agriculture est très sensible aux changements climatiques.

Les enfants prendront aussi conscience que la solidarité est indispensable pour aider ceux qui souffrent de ces perturbations.

A la fin du récit, comme à chaque fois, ils seront amenés à découvrir des gestes simples pour économiser l'énergie leur permettant ainsi de s'engager eux-mêmes à lutter contre le réchauffement climatique.

Rien ne va plus au royaume des ours blancs ...

*Seul au milieu de son immense territoire de glace qui bouge au rythme des marées et des vents, Nanouk, le jeune roi SDF (**S**ans **D**omicile **F**ixe) est inquiet.*

Aujourd'hui, pour la première fois une manifestation est organisée sur la banquise et il n'aime pas cela ! Il espérerait presque qu'un horrible blizzard (= vent très fort) se lève empêchant ses sujets révoltés de le retrouver ...

- *Contestation, protestation ne sont pas des solutions ! ... De la réflexion, voilà la solution ! songea-t-il.*



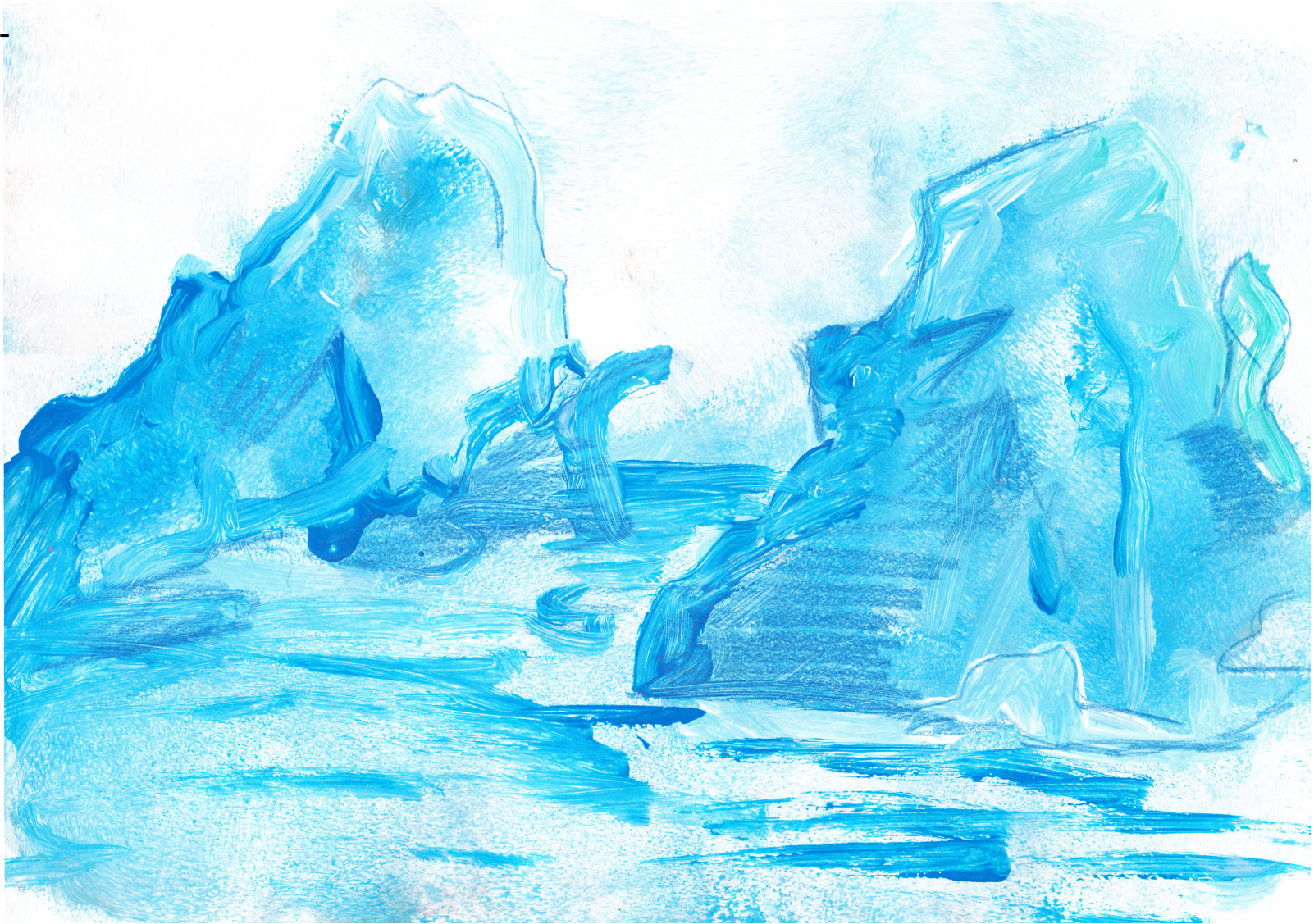
Alors, se débrouillant pour ne croiser le chemin de personne, il partit en direction d'une zone où la banquise avait été malmenée par la tempête et où les énormes blocs de glace s'étaient dressés les uns contre les autres ... et majestueusement s'installa au sommet de l'un d'eux pour réfléchir.

Du lointain, des voix grondaient :

- *Ça fond ! ça fond ! On va mourir !*

Scrutant alors l'horizon, Nanouk constata qu'en effet son beau royaume se disloquait déjà annonçant un long été sans glace ... beaucoup trop long pour survivre sans manger du phoque !

- *Ils ont raison, on va tous mourir ! songea-t-il alors abattu.*



Mais soudain il releva la tête avec fierté.

- *J'ai la solution ! J'ai la solution ! hurla-t-il si puissamment qu'au loin le vacarme de la manifestation s'arrêta net et qu'en quelques instants, il fut encerclé par tous les mâles de son royaume.*

Avec autorité, il déclara :

- *Nous sommes les meilleurs chasseurs de la banquise et aussi de bons nageurs. Nous allons devenir les meilleurs chasseurs sous-marins ! Dorénavant nous attraperons les phoques dans l'eau et non plus sur la glace ! Ainsi nous n'aurons plus jamais faim !*
- *Vive le roi ! Vive les sous-marins ! acclamèrent tous les mâles très sûrs d'eux plongeant l'un après l'autre dans le bras de mer qui séparait les blocs de glace.*
- *Hmm ! un bon banquet sur la banquise avec notre repas préféré ! songea Nanouk plongeant à son tour tout en se léchant déjà les babines.*

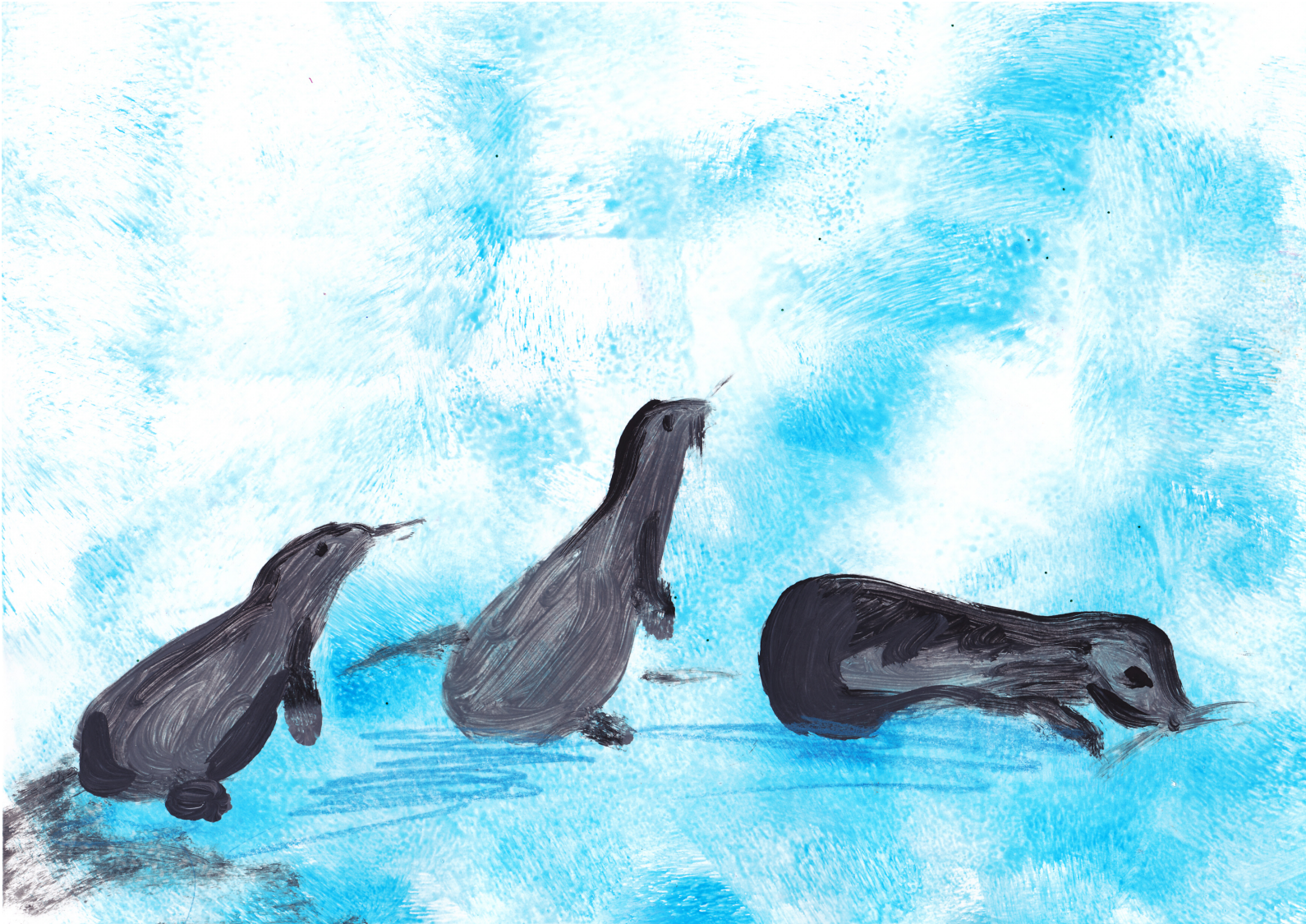


Les phoques s'amuserent beaucoup. Avec leur corps en forme de fusée ils étaient bien plus rapides dans l'eau que ces lourdauds aux poils blancs et ils ne se laissèrent pas attraper.

Finalelement, bredouilles, les ours abandonnèrent un à un.

Nanouk, tellement épuisé s'endormit même dans l'eau glacée, en se laissant flotter. Ah ! Ah ! Ah ! Tu ne nous auras pas ! Plus de banquet sur la banquise ! semblaient lui dire des milliers de petites têtes sorties de l'eau pour respirer et venues exprès autour de lui pour le narguer ...Nanouk se réveilla en sursaut ...

Ce n'est qu'un cauchemar, je dois réfléchir ! se rassura-t-il en regagnant la glace.



Un peu plus tard, de fort mauvaise humeur, le roi gronda à nouveau si fort qu'immédiatement tous les mâles du royaume accoururent pour l'encercler.

- *Puisque nous sommes de piètres chasseurs sous-marins, nous deviendrons les meilleurs voleurs sur terre ! annonça-t-il avec autorité. Volons la nourriture des hommes et nous n'aurons plus faim !*
- *Vive le roi ! Vive les voleurs ! crièrent les mâles ayant déjà oublié la défaite précédente.*
- *On l'aura notre banquet sur la banquise ! songea Nanouk s'élançant le dernier vers les terres habitées.*



Soudain un bruit bizarre déchira le ciel. Levant la tête, Nanouk vit passer au-dessus de lui, se balançant dans les airs, dans un filet suspendu à un hélicoptère rouge, son ami Kounak parti bien avant lui.

Ensuite, ce fut au tour de Niouk, de Kanak puis de bien d'autres de passer en volant au-dessus de sa tête.

- Voler de la nourriture, pas dans les airs ! leur hurla Nanouk.

Mais ses paroles furent couvertes par le vacarme d'un ballet d'hélicoptères transportant chacun des ours volants.

Ahuri, Nanouk s'élança avec rage vers le pays des hommes pour empêcher ses derniers sujets de se prendre pour des oiseaux !



Mais comme tous les ours s'approchant trop près du pays des hommes, Nanouk fut lui aussi accueilli par des chasseurs expérimentés qui, en quelques instants, l'endormirent profondément avec leurs carabines à seringues puis le ficelèrent, l'attachèrent à un hélicoptère et le ramenèrent en volant loin sur la banquise ...

Dans son sommeil artificiel, Nanouk semblait voir des milliers de sternes arctiques tournoyer autour de sa tête et le narguer en riant :

- Ah ! Ah ! Ah ! Tu es bien trop lourd pour voler et nous accompagner au pays des manchots !

Nanouk se réveilla à nouveau en sursaut, mais cette fois, déprimé et honteux, il erra tête basse, sans réfléchir.



C'est alors qu'une petite voix venue de nulle part se fit entendre :

- *Pour approcher les hommes, il faut ruser !*
- *Qui est là ? demanda Nanouk effrayé, car il ne voyait personne.*
- *C'est moi, le renard polaire, lui répondit la voix. Tu ne me connais pas, mais c'est moi qui patiemment attends que tu t'éloignes pour manger, l'hiver, les restes de tes repas. Je suis donc ton ami.*
- *Montre-toi ! lui ordonna Nanouk.*
- *J'ai trop peur de tes grandes dents ! lui répondit timidement le renard.*

Nanouk avait pour la première fois vraiment besoin d'un ami, alors, en excellent chasseur, il attrapa un phoque se prélassant sur la glace et invita l'inconnu à partager son festin ...

Tout en se délectant, le renard usa de toute sa ruse pour faire parler Nanouk qui lui confia la grande peur de son peuple.



- *Voler est mon métier ! dit alors le renard en acceptant le dernier morceau de phoque. Allons au pays des hommes ! L'été je volerai leur nourriture pour toi et pour ton peuple et l'hiver sur la banquise, c'est toi qui chasseras pour moi et les miens.*

Nanouk et le renard se frottèrent le museau pour sceller leur accord puis se mirent en route. Là où la glace avait fondu, Nanouk nageait portant le renard sur son dos.

En les voyant passer, Alluaq, l'explorateur polaire qui sillonnait seul la banquise crut qu'il était victime d'hallucinations polaires ! Il avala une grande rasade d'alcool, croqua un énorme morceau de chocolat et par précaution recommença plusieurs fois les mesures qu'il effectuait pour les scientifiques.



Au début, le renard voleur se débrouilla fort bien et Nanouk semblait heureux.

Mais un jour, il aperçut son nouvel ami, inerte, sur les épaules d'un chasseur sans doute plus rusé que lui.

Bien tristement, Nanouk reprit alors la direction de son royaume.

En chemin, il fut très contrarié : la glace craquait sous son poids et ses sujets quittaient le royaume pour leurs vacances d'été sur la terre ferme !

- C'est beaucoup trop tôt ! gronda-t-il furieusement.

Mais impuissant, il leur emboîta le pas, distribuant son maigre butin aux mamans ourses qu'il rencontrait.



A peine sur la terre ferme, Nanouk fit une rencontre déroutante. Seule et sans fusil, une jeune fille imprudente observait la dislocation de ce royaume qu'il aimait tant.

Instinctivement, Nanouk aurait dû bondir et la croquer, car la chair humaine est délicieuse et sucrée, ... mais impossible, il était comme paralysé, incapable de bouger. Il lui semblait même entendre ce à quoi elle pensait.

- J'ai sûrement mangé des mauvaises baies ! Je dois faire attention ! songea-t-il en s'éloignant.

Mais le lendemain, intrigué, Nanouk revint au même endroit, à la même heure. La jeune fille était là... et il comprenait à nouveau ses pensées.

C'était étrange ...



Nanouk avait appris à se rendre invisible sur la banquise, en avançant à plat ventre tout en cachant son museau noir dans ses pattes...

Il utilisa cette technique pour approcher la jeune fille, mais comme il n'était pas sur la banquise blanche, mais sur la terre sans neige, cela était bien inutile.

Au contraire, la jeune fille, tellement effrayée, croyant qu'elle allait être mangée, s'évanouit quand elle l'aperçut.

Maladroitement, il s'installa alors près d'elle, soufflant de temps en temps un peu de chaleur dans son cou.



Son réveil fut si magique et si doux que la jeune fille en oublia la férocité de cet animal sauvage et lui caressa le museau comme si c'était une grosse peluche.

Nanouk se rappelant son ami le renard, crut que chez les hommes aussi ce geste signifiait « amitié ». Heureux, il ouvrit sa gueule et, montrant ses grandes dents, lui dit :

- Bonjour, je suis Nanouk, le roi de la banquise.

Si surprise, la jeune fille bredouilla :

- Dou, Dou ... Doumidia.

Depuis ce jour, tout l'été, dès qu'elle pouvait se libérer, Doumidia chevauchait Nanouk qui l'emmenait à travers les immenses étendues de la toundra.



Puis un jour, la toundra devint rousse et Doumidia se rendit compte que Nanouk maigrissait à vue d'œil.

Tristement il annonça :

- *J'ai faim. Ma graisse a complètement fondu. Les baies et le saumon ne nous suffisent pas à nous, les ours polaires. Mon peuple et moi devons retourner sur la glace pour manger du phoque sinon nous mourrons. Les vacances sont finies.*

Une larme coula sur la joue de Doumidia, mais elle lui frotta le museau en signe d'amitié.

Le roi ému hurla si fort qu'en quelques instants, il fut encerclé par cinq mâles maigres et affamés eux aussi. Doumidia était effrayée.

- *Enfin un banquet ! grogna l'un des ours.*
- *Ses cuisses semblent appétissantes ! grommela l'autre.*
- *Silence ! gronda Nanouk.*

Puis majestueusement il enchaîna :

- *Moi, Nanouk, roi de la banquise, au nom des pouvoirs qui me sont conférés (=donnés), je nomme cette jeune fille « Princesse Doumidia de la Toundra » amie de tous les ours du royaume.*
- *Vive le roi ! Vive la Princesse ! acclamèrent les mâles décharnés, un peu déçus de ce banquet une nouvelle fois raté !*

Puis, l'un après l'autre, il se mirent en route pour le retour au pays ...



Alors que Doumidia se sentait bien seule après le départ de son ami, un bruant des neiges moqueur frôla sa tête en pépianant :

- *La banquise a tellement fondu cet été qu'elle a la taille d'un confetti ! Ah ! Ah ! Ah ! Nanouk est devenu le roi d'un confetti ! Jamais il ne retrouvera son royaume ! Il est trop maigre pour nager si loin !*

Ahurie, la nouvelle princesse sauta dans son kayak et pagaya de toutes ses forces vers le Nord.

L'oiseau avait raison, dérivant sur le dos, elle découvrit ses amis les ours perdus et épuisés d'avoir tant nagé.

- *Votre royaume a fondu ! Accrochez-vous à mon kayak ! annonça-t-elle en leur lançant une longue corde.*

Mais les ours même maigres étaient terriblement lourds à tirer et Doumidia pagayait avec difficulté. Une baleine franche eut pitié de ce drôle de convoi et, soulevant le kayak sur son dos, elle ramena la petite troupe près de la côte.

Alluaq, l'explorateur qui scrutait la mer avec ses jumelles crut avoir, à nouveau, des hallucinations

...



Les semaines qui suivirent furent catastrophiques. L'été n'en finissait pas. Le gel qui aurait permis au royaume de Nanouk de se reformer n'arrivait pas et les ours, privés de phoques, leur nourriture indispensable, commençaient à mourir de faim.

Espérant pouvoir reconforter Nanouk avec une bonne nouvelle, Doumidia alla consulter les spécialistes du climat travaillant près de chez elle.

- *Vous mentez ! C'est impossible ! C'est faux ! leur hurla-t-elle apprenant que des milliers d'êtres humains mouraient eux aussi de faim dans le monde à cause du climat trop chaud.*

Tellement abasourdie, elle s'enfuit en courant.

Alluaq, intrigué, la suivit ...



Soudain, Alluaq vit un ours maigre et affamé se diriger vers Doumidia. Il fut tétanisé, car il avait oublié son fusil, mais vif, il se précipita vers la jeune fille et la tira brusquement à l'abri derrière un rocher.

Doumidia se débattit, donnant même des coups à cet inconnu et s'élança effrayée dans les pattes de Nanouk.

*- Princesse, lui dit alors Nanouk, cet homme a juste voulu vous sauver de mes grandes dents !
Allons nous excuser !*

Sûr et certain d'être gravement atteint d'hallucinations polaires, Alluaq ne bougea pas, se laissa approcher et prit même part à leur conversation.

Incroyable ! Lui aussi avait le don de parler aux ours !



Alluaq comprit très vite qu'il ne rêvait pas et qu'un grave problème de famine faisait mourir les ours. En bon scientifique, il expliqua à Nanouk :

- *La banquise, votre royaume, dépend du climat. Or, le climat se réchauffe à cause des gaz à effet de serre que les humains rejettent en trop grande quantité dans l'atmosphère.*
- *Alors, c'est nous qui faisons mourir les ours ? soupira Doumidia.*
- *Oui, répondit faiblement Alluaq très gêné devant Nanouk, mais cela change. Les hommes savent maintenant qu'ils doivent économiser l'énergie et utiliser le moins possible l'énergie fossile (pétrole, charbon, gaz), mais plutôt celle du vent et du soleil. Chacun fait des efforts, mais ils ne savent pas encore que vous mourez et que c'est donc urgent.*

Un peu rassuré, Nanouk demanda :

- *Et les hommes qui meurent de faim, est-ce aussi à cause du climat ?*
- *L'agriculture qui nourrit beaucoup d'êtres humains et d'animaux est très sensible aux changements climatiques, répondit Alluaq. Les scientifiques étudient le phénomène. En attendant, la solidarité s'organise et on essaie d'envoyer de la nourriture et de l'aide à ceux qui en ont besoin.*
- *La solidarité existe aussi aux pôles ! dit alors une voix caverneuse venant des profondeurs de la mer. Nous, les baleines, pouvons vous reconduire chez vous. Il y a encore quelques plaques de glace tout là-haut près du pôle !*

Nanouk fut si heureux qu'il hurla fort, rassemblant ainsi ses sujets amaigris pour un extraordinaire voyage à dos de baleine.



Sois le bienvenu dans mon royaume, quand le gel l'aura reconstruit dit Nanouk à Alluaq en guise d'adieu. N'emporte avec toi ni fusil ni nourriture. Mes sujets et moi chasserons pour toi. Tu pourras ainsi emporter plus d'appareils scientifiques pour étudier la glace et le climat.

Se tournant alors vers Doumidia, une larme au coin de l'œil, il lui dit :

- *Princesse, je vous promets que nous fêterons ensemble le moment où mon royaume touchera à nouveau vos terres. En votre honneur, j'organiserai un banquet sur la banquise.*

Doumidia retint ses larmes et lui frotta le museau en guise de réponse.

Une baleine envoya un jet de brouillard en signe de départ ... et un long convoi d'ours décharnés, mais sauvés se mit en route.



Ce soir-là, pour atténuer la tristesse de Doumidia, Alluaq lui apporta un petit ours blanc en peluche ...

Laissant quand même couler quelques larmes, elle lui frotta le museau se promettant de mettre un gros pull au lieu d'augmenter le chauffage, de ne plus jamais oublier d'éteindre la lumière quand elle quittait une pièce, de mettre un couvercle sur ses casseroles quand elle cuisinait, de n'utiliser sa voiture que lorsqu'il n'y avait pas d'autres solutions, de ne plus laisser ses appareils électriques en veille, et même de vider souvent sa boîte mail pour éviter qu'un gros serveur mangeur d'énergie ne doive les stocker... pour Nanouk bien sûr, mais aussi pour tous ses frères humains qui souffraient fortement des changements climatiques.

L'amitié, c'est se comprendre, même sans parler, alors Alluaq prit tendrement la main de Doumidia et souhaita très fort que « ce banquet sur la banquise » puisse avoir lieu un jour ...

Mais cela ne dépend pas que de lui ... Songes-y quand tu verras un ours en peluche ... et surtout n'oublie pas toi aussi de lui frotter le museau !



Suivi d'activité

- Normalement, là où il fait très froid, près des pôles, la mer gèle et devient si épaisse qu'on peut y marcher ou se laisser glisser sur des traîneaux tirés par des chiens... On peut aussi y rouler en motoneige ou en voiture. A certains endroits un avion peut même s'y poser.

On appelle cette étendue de mer gelée « la banquise ».

- Beaucoup d'animaux vivent sur la banquise : on peut y voir des morses (pôle Nord uniquement), des phoques, des ours (pôle Nord uniquement) qui d'ailleurs aiment manger les phoques, mais ne savent les attraper que sur la banquise, car dans la mer les phoques nagent plus vite que les ours. Il y a aussi des manchots (pôle Sud uniquement) et différentes sortes de baleines ou de gros animaux marins
- Savez-vous comment la mer fait pour se transformer en banquise ?

Au début, quand la température de l'eau descend un peu en dessous de 0°C (à -1,8°C), la mer forme de petits morceaux de glace qui ressemblent à des crêpes et qu'on appelle d'ailleurs « crêpes de glace ».

Quand il fait encore un peu plus froid, les crêpes se soudent ensemble pour former une grande plaque blanche qui petit à petit s'épaissit.

Mais la mer bouge tout le temps. Elle casse la plaque qui ensuite se ressoude puis se recasse etc... Parfois des morceaux de glace se cognent et grimpent les uns sur les autres. La banquise bouge avec la mer, elle est chaque jour différente.

- Mais le climat se réchauffe. La mer a de plus en plus de mal à geler et la banquise rétrécit. La vie des animaux est perturbée, amenant entre autres la famine chez les ours.
- Pourtant, une solution existe pour lutter contre ce climat qui se réchauffe ... il faut économiser l'énergie.

Ecrire en grand au tableau « économisons l'énergie »

- Connaissez-vous des gestes que l'on pourrait facilement faire pour économiser l'énergie ? Laisser parler les enfants, mais les corriger en faisant comprendre la différence entre pollution et réchauffement climatique.

Ex : ne pas jeter ses papiers par terre, c'est bien pour l'environnement, mais ne change rien pour le réchauffement climatique (encore que si c'est pour le recycler, cela en économisera !)

Faire trouver 10 gestes faciles (voir <http://www.contespedagogiques.be>)

- Afficher un grand panneau bleu (par exemple réalisé à l'aide d'une nappe en papier) et dire « Voici une mer sans banquise »
- Si tout le monde fait beaucoup d'efforts pour économiser l'énergie, la mer pourra à nouveau geler et se transformer en banquise
- Faire choisir par chaque enfant le geste parmi les 10 découverts précédemment qu'il se sent capable de faire lui-même pour économiser l'énergie
- Distribuer ensuite à chaque enfant une crêpe de glace (voir modèle sur pdf ci-dessous). Pour montrer qu'il s'engage vraiment à faire ce geste, il doit apposer sa signature sur la crêpe, comme s'il signait un contrat avec la terre (n'utiliser que des crayons gris pour que le panneau ne soit pas bariolé). Ensuite, l'enfant vient placer sa crêpe sur le panneau au milieu de la mer.
- Regardez comme la banquise se forme parce que chacun fait quelque chose pour économiser l'énergie... (quand le panneau est fini, y ajouter des animaux polaires)
- Si tous, on tient nos promesses, on luttera tous pour le climat et donc aussi pour la banquise ! ...
- Ci-dessous deux photos d'illustration...



« Chacun est seul, responsable de tous »

Antoine de Saint-Exupéry

*Pour leur aide scientifique, efficace et précieuse,
mais surtout pour leur présence à nos côtés,*

du fond du cœur

MERCI

- à **Gauthier Chapelle**, docteur en biologie, Secrétaire Général de l'AISBL Biomimicry Europa ;
- à **Alain Hubert**, explorateur et Président de l'International Polar Foundation ;
- à **Thierry Touchais**, Directeur Exécutif de l'International Polar Foundation ;
- à **Nathalie Vanisacker**, ingénieur agronome, responsable scientifique de l'International Polar Foundation